

LE MOTDIT



Volume 40 #1 Édition du 19 février 2014

1000 exemplaires connus

Le journal étudiant du Collège Édouard-Montpetit



MAUX DE LA RÉDACTRICE ET ÉDITORIAL

Emmanuelle Corneau-Coulombe

Salutations à toi, chère personne qui a pris le temps de saisir un exemplaire de notre fabuleux journal étudiant qui, encore une fois, cette session-ci, paraît en retard suite à quelques fâcheux problèmes techniques. Je vais partir de la prémisse que, si tu as le temps de prendre connaissance de ces mots, la vie étudiante au sein de ce collège doit probablement t'intéresser et que tu n'es sûrement pas un zombie qui se traîne péniblement d'un cours à l'autre en perdant quelques morceaux au passage.

Si tu es nouvellement arrivé au collège ou que tu n'as jamais lu le journal, bienvenue à toi, sinon inutile de nous envoyer des courriels haineux parce que je viens de m'auto-référencer, c'était intentionnel. (Voir le premier numéro du MotDit de la session dernière ; si tu voudrais le lire, viens nous voir au F-045, il nous en reste des tonnes de copies, pis ça nous énerve.)

Donc, voilà, je te présente fièrement le fruit du labeur acharné de notre équipe, réduite, mais motivée. J'espère fortement que je n'aurai pas encore besoin cette session-ci de nous auto-troller sur la page Facebook de *Spotted* : Édouard-Montpetit pour provoquer les gens et les inciter ainsi à nous envoyer plus de textes. (Ben oui, c'était moi, je l'avoue, et notre crew miniature s'était vraiment marré, en rétrospective, quand ils l'ont appris.)

Idéalement, j'aimerais vraiment que les postes dans le bloc technique sous ce texte soient comblés d'ici la fin de la session pour qu'on ait de la relève et que le MotDit survive à mon départ lorsque que je sacrerai mon camp du CEGEP. (Après 10 ans, il commencerait vraiment à être plus que temps temps !) Quand c'est rendu que les agents de sécurité ne te demandent plus de pièce d'identité pour t'ouvrir un local, ou pire, qu'ils te considèrent comme

une référence sur une question quelconque concernant la vie étudiante «parce que t'étais là dans le temps, donc tu devrais le savoir», ça veut dire qu'il est sérieusement le moment de songer à partir.

Cette session, nous avons décidé de déplacer les dates de tombées aux mercredis, une fois par deux semaines, pour donner à notre équipe une certaine marge de manœuvre pour monter le journal et nous éviter de terminer la session avec une épidémie de calvitie précoce. Ça offre aussi une certaine possibilité d'inclure des textes de dernière minute, quoique, je tiens à t'informer que si tu ne respectes pas les dates de tombées et nous envoie un texte à la dernière minute avant la date de parution, il est fort possible qu'il ne soit publié que dans l'édition suivante.

Toutefois, s'il est envoyé dans les temps, il faut tout de même savoir que nous avons comme politique de publier tout article, texte littéraire, poème ou contenu visuel qui nous est envoyé par un étudiant

du collège en autant qu'il ne comporte pas de message haineux envers un groupe d'individus ou une personne. Et c'est le rôle de la rédactrice ou du rédacteur en chef de décider si ce qu'on nous envoie est publiable ou non. Cette personne, c'est moi, et je dois avouer que je suis sévèrement allergique à la haine envers les minorités ethniques ou sexuelles.



Alors, fais-moi plaisir et ne m'oblige pas à être un de ces monstres tyranniques que je décris dans certains de mes articles... j'essaie d'arrêter.

Le rêve olympique en déclin

Sébastien Montpetit

C'est sur fond de controverse que se sont amorcés les Jeux Olympiques d'hiver à Sochi le 7 février dernier. La sécurité des athlètes a été un enjeu important à la suite de menaces de perturbation par des groupes terroristes russes. Ce n'est cependant pas la première fois que des attentats ont lieu avant l'ouverture d'une olympiade. C'est à Athènes, en 2004, que les mesures de sécurité se sont resserrées afin d'assurer le déroulement pacifique des compétitions. Ce n'est donc pas là où je vois la plus grande controverse.

La plus grande menace au rêve olympique se situe davantage au niveau des coûts de l'événement. La facture de ces Jeux s'élève à plus de 36 milliards d'euros (près de 55 milliards de dollars canadiens)! Il s'agit évidemment du plus important montant investi dans l'histoire de cette compétition. On parle d'une dizaine de milliards d'euros de plus que les JO d'été de Pékin, les anciens «champions». Autre fait étonnant,

les Jeux d'hiver de Vancouver, en 2010, avaient coûté environ 7 milliards de dollars canadiens, une différence impressionnante.

La question de la rentabilité des JO devient donc assez importante. La nation d'accueil bénéficie de certaines retombées économiques, ce qui peut normalement justifier l'investissement. Toutefois, la décision de la Russie de recevoir des jeux d'hiver dans une ville située au sud de leur pays n'est peut-être pas la meilleure. À quoi le gouvernement russe a-t-il bien pu penser pour planifier des Jeux d'hiver où il fait chaud (la présence de palmiers à Sochi témoigne du climat plutôt agréable de cet endroit)? Ce choix a eu son lot de conséquences : il a fallu construire un important nombre d'installations afin de faire de Sochi une ville sportive.

Une telle démesure dans les coûts associés aux JO a pour effet d'essouffler la magie de cette tradition internationale de grande envergure. Déjà, dans plusieurs pays, on peut observer une op-

position de la population face à la candidature de leur ville. En Europe, plusieurs référendums de candidature ont échoués en raison des coûts inhérents à l'acquisition des JO, ces derniers devant être absorbés par les payeurs de taxes. L'organisation d'une olympiade étant devenue un investissement trop important, de moins en moins de gens sont enclins à s'y aventurer.

Ce mouvement mondial en défaveur des JO est d'une grande tristesse, car les compétitions olympiques sont des moments de réjouissance, de paix et de saine compétition uniques. Ces Jeux représentent une occasion d'oublier les conflits et les problèmes internationaux en observant ce que le sport a de plus beau à nous offrir. C'est également une occasion de se familiariser avec des disciplines plutôt dans l'ombre de celles appartenant à de grands marchés. Même le patinage artistique ou le ski de fond deviennent des sports excitants et captivants grâce aux athlètes olympiques. Les Jeux Olympiques sont aussi le lieu de belles histoires comme l'incroyable doublé canadien des sœurs Chloé et Justine Dufour-Lapointe tant

médiatisé. Les rivalités excitantes qui se côtoient dans la plus saine ambiance sportive sont autant témoins des bienfaits de cette compétition. Ces arguments ne représentent pourtant qu'une partie des avantages qui expliquent l'importance politique, économique et culturelle des JO.

Malheureusement, le gouvernement russe a pris un pas dans la mauvaise direction quant à viabilité des JO dans l'avenir. Espérons

que l'engouement médiatique plus fort que jamais et l'intérêt des pays équatoriaux pour les Jeux d'hiver continueront de croître afin d'assurer la survie de cette tradition qui date de la Grèce antique. Et que les pays nordiques redeviennent enclins à obtenir les Jeux malgré les investissements importants qu'ils nécessitent aujourd'hui.

Sur ce, bonne chance à nos représentants à Sochi!



Bloc technique

Rédacteur en chef
EMMANUELLE CORNEAU-COULOMBE

Chef de pupitre
VACANT

Trésorière
PHILIPPE QUESNEL-MERCIER

Publiciste
VACANT

Éditorialiste
SÉBASTIEN MONTPETIT

Secrétaire général
VACANT

Secrétaire à l'externe
VACANT

Directeur aux affaires étudiantes
VACANT

Directeur photographie
VACANT

Directeur artistique
VACANT

Directeur de l'information
VACANT

Correctrice en chef
ELOISE LEDUC

Correction
ELOISE LEDUC

Montage
PHILIPPE QUESNEL
EMMANUELLE CORNEAU COULOMBE

Couverture
MATHIEU MORIN-GAGNON

Le journal Le MotDit est le journal des étudiants du collège Édouard-Montpetit, créé en 1975 et publié grâce à une subvention fournie par l'Association générale des étudiants du collège Édouard-Montpetit. Il est distribué gratuitement toutes les deux semaines à l'intérieur du cégep.

Le Journal étudiant Le MotDit inc. est une corporation sans but lucratif fondée par les étudiants en 1977.

Ses bureaux sont situés au 945 chemin de Chambly, local F-045 (cafétéria), Longueuil, QC, J4H 3M6
Tel: (450) 679-2631, poste 2286
Fax : (450) 646-6329
Courriel : journal.etudiant.le.motdit@gmail.com

Les propos contenus dans chaque texte sont la responsabilité de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la rédaction, sauf pour ce qui est de l'éditorial.

Dépôt légal, Bibliothèque Nationale

Impression : Payette & Simms

Volume 40 #1 édition du 19 février 2014
1000 exemplaires

Prochaine date de tombée :

5 mars 2014

Prochaine parution :

19 Mars 2014

LE MOTDIT PUBLIE!

Tu veux publier un reportage ou
une opinion? Des photos? Des
dessins?

Le MotDit publie!

Le MotDit est le journal de tous les
étudiants du Collège. Si tu étudies
à Édouard-Montpetit, le MotDit te
publie!

Prochaine date de tombée :

5 mars 2014 à 18h00

Déterrions la hache de guerre

Emmanuelle Corneau Coulombe

Nous sommes sur le point de subir une invasion. D’ici quelques jours, des Exécutants nationaux de la FECQ devraient débarquer agressivement dans nos corridors afin de conserver dans leurs rangs ce que nous avons de plus précieux à leurs yeux : nos 6500 étudiants, mais surtout, ce qu’ils valent en cotisations : plus de 65 000\$ par année. Les hostilités entre l’AGECEM et la FECQ durent depuis déjà plus de 10 ans et, malgré tout, ils refusent obstinément de nous laisser partir. Ce n’est pas faute d’avoir essayé : c’est la troisième tentative de désaffiliation à laquelle j’assiste depuis 2004. Espérons que cette fois-ci, ce sera la dernière. Il est temps, une fois pour toute de montrer à ces parasites qu’ils ne sont pas en territoire conquis et qu’ils ne sont plus les bienvenus.

Comment en sommes-nous arrivés là ? Disons que les reproches que nous avons à faire à la FECQ sont nombreux et fondés sur des années de trahisons et de mauvaises expériences. Mais plus récemment, c’est surtout leur malhonnêteté que nous avons en travers de la gorge. Nous trouvons qu’il est plus que douteux qu’ils continuent de compter parmi leurs membres les étudiants des associations qui se sont désaffiliées et qui ont cessé de payer leurs cotisations. Comment peuvent-ils affirmer représenter des gens qui ont signifié, et certains à plusieurs reprises, puisqu’ils ont dû recommencer leurs référendums pour obtenir le même résultat, qu’ils ne souhaitaient plus en faire partie ? La FECQ invente des prétextes et des vices de procédures pour leur refuser le droit de partir, voilà pourquoi.

Mais ce qui devient carrément frauduleux dans tout cela, c’est que leurs exécutants reçoivent des bourses du gouvernement qui dépendent directement du nombre

de milliers d’étudiants qu’ils affirment représenter. Ce qui veut dire qu’ils continuent de recevoir des bourses pour des étudiants qui ne veulent pas être représentés par eux. Pourquoi est-ce que nous devrions accepter de contribuer à cette farce frauduleuse ? Nous ne l’acceptons pas et nous voulons que ça cesse. Mais quand l’AGECEM a voulu présenter en Congrès un mémoire sur la reconnaissance des associations désaffiliées (à lire en page 6), celui-ci a immédiatement été mis en dépôt. La FECQ ne veut même pas en discuter.

Les mensonges ne s’arrêtent pas là. Ils ont affirmé avoir une assurance juridique avec Juripop à laquelle les associations étudiantes et leurs membres pouvaient avoir recours, mais la réalité, c’est que quand l’AGECEM a eu besoin de Juripop, la FECQ était tellement en difficulté financière que notre association locale a dû défrayer elle-même les frais juridiques. Vous ne recevez pas les services auxquels vos cotisations vous donnent théoriquement droit. L’AGECEM a retenu la leçon et, cette session, elle s’est dotée de son propre fond d’aide juridique. La FECQ n’a pas les moyens de vous les offrir, puisque ses fonds servent avant tout à mobiliser des représentants et produire du matériel de propagande pour essayer d’empêcher des nouveaux campus de se désaffilier.

Effectivement, leurs représentants sont payés pour venir vous jaser et essayer de vous convaincre de voter pour continuer d’être leur vache à lait. Le reste du temps, soit ils ne viennent jamais ou ils viennent s’incruster quand on ne les a pas invités. Les gens qui s’impliquent pour faire en sorte que ça cesse le font sans aucune compensation, sur leurs temps libres, entre leurs cours, leur job et leurs travaux scolaires. Et vos exécutants locaux qui font

en sorte que vous avez un Centre Multi-Service, des budgets pour vos organismes étudiants et qui vous aident à financer vos projets spéciaux ou qui vous accompagnent dans vos processus de plaintes reçoivent une compensation hebdomadaire à peine suffisante pour se payer quelques sandwiches par semaine au café étudiant.

De plus, la FECQ se sert de vos cotisations pour produire un journal dont le contenu sert avant tout à s’auto-glorifier et à faire de la publicité à Juripop. Vous ne l’avez jamais vu ? Ça doit sûrement être parce qu’ils demandent à leurs associations membres de l’imprimer à leurs frais. Ça et ils ont de la difficulté à produire plus qu’un numéro par session. J’ai été capable d’en monter trois à moi toute seule la session dernière et en fournissant des textes à chaque parution, en plus, tout en ayant un travail, des cours et tout le reste. S’ils n’ont qu’un ou deux cours à distance et pas d’emploi, quelle peut être leur excuse pour un résultat aussi misérable ?

Les finances de la FECQ sont nébuleuses et difficiles d’accès. Les procédures pour obtenir l’accès au Budget annuel de la FECQ sont longues et ardues, mais quand on a enfin pu avoir accès à leur budget déficitaire de 2011-2012, aucun de leurs représentants n’a été capable de nous expliquer à quoi devaient servir les fonds destinés au projet YMCA, ni ce qu’était le fameux projet en tant que tel. Pour chaque représentant interrogé, une réponse différente de la précédente était fournie. On ne devrait pas financer des représentants qui exécutent des prouesses de patinage artistique au moment de répondre à une question simple et directe. On devrait aussi pouvoir se faire envoyer une copie PDF par email ou papier par fax quand on le demande sans avoir à faire une requête par notre association locale pour ensuite se

déplacer jusqu’à Montréal pour le consulter sur place.

La FECQ a doublé ses cotisations, contre notre volonté, alors qu’elle prétend se battre pour une meilleure gestion des finances des établissements scolaires et pour l’accessibilité aux études. Elle devrait commencer par mieux gérer les siennes. La présidente, lors du dernier référendum a osé prétendre que le déficit énorme de 2011-2012 était prévu et anticipé et que le dédoublement de la cotisation n’était pas pour éponger leur déficit après la perte des contributions des associations désaffiliées non reconnues, mais bien pour continuer d’offrir plus de services et mieux représenter les étudiants. Des services que nous ne recevons pas et une représentation aussi inefficace que coûteuse, c’est pour financer cela que nos cotisations ont été doublées sans notre consentement et après que nos membres aient déjà payé leur cotisation pour la session suivante.

Et pour finir, les représentants de la FECQ refusent de signer notre contrat référendaire et disent que celui-ci ne les lie en rien. Ça doit être qu’ils refusent de « jouer » selon nos règles et qu’il faudrait se plier aux leurs en tous points, pour s’assurer qu’ils puissent les utiliser à leur avantage. Ils refusent notre question référendaire parce qu’elle n’est pas biaisée en leur faveur. Cette fois-ci, ils ont osé demander qu’on change les dates du référendum parce qu’elles n’étaient pas à leur avantage, alors que ces dates ont été fixées en assemblée générale la session dernière et qu’ils les connaissent depuis aussi longtemps que nous. Ils ont eu autant de temps que nous pour s’y préparer, mais comme on a décidé de poser des règles plus sévères et sans équivoque, afin d’éviter des abus dont les membres du comité pour la désaffiliation ont été témoins et victimes à la dernière campagne de désaffiliation, ils refusent de s’y soumettre, parce qu’ils ne peuvent plus s’en servir à leur avantage. Mais notre contrat

a été approuvé par les membres de l’AGECEM lors une assemblée générale, et ce serait trahir leur volonté que de céder à aux caprices de la FECQ et de les modifier. Il est trop tard, la campagne référendaire est déjà commencée.

Ce sera donc un référendum sauvage où les représentants de la FECQ se croiront tout permis, quoique ça ne fasse pas réellement changement des fois précédentes. Certains de leurs exécutants nationaux ont déjà été expulsés et bannis de campus pour avoir saboté leur propre kiosque et tenté de faire porter le chapeau à l’équipe adverse. Le tout avait été confirmé par les caméras de sécurité. C’était pour éviter ce genre de situation que les règles ont été resserrées et c’était nécessaire. Parce que, oui, ils sont déloyaux à ce point. Et ils osent accuser nos exécutants d’être de mauvaise foi.

Peu importe le résultat de ce référendum, s’il n’est pas en leur faveur, ils refuseront de le reconnaître, c’est prévisible. Mais comme l’a dit Jonathan Marlot, un de leurs exécutants nationaux, en assemblée générale pendant la dernière campagne : « Si vous ne voulez pas vous conformer aux règlements de la FECQ, il vous suffit de la quitter. » Sauf qu’ils refusent de nous laisser la quitter sans qu’on suive leurs règlements, leurs conditions et leurs procédures. Bref, ils s’arrangent pour qu’on ne puisse pas être capables de partir.

C’est pourquoi il faudra déterrer la hache de guerre et abattre le lien qui nous lie à ces parasites. Ils ont beaucoup plus besoin de nous que nous d’eux, c’est pourquoi il faut leur démontrer par une majorité claire et un taux de participation sans équivoque notre volonté de ne plus leur servir de vache à lait. On se débrouille déjà très bien sans eux, alors ils devront apprendre à se débrouiller sans nos 65 000\$ de cotisations.

Matches d’impro au Cegep!

Improvisation Édouard-Montpetit

Hey, veux-tu assister à un évènement où tu pourras rire, socialiser et écouter de la bonne musique et tout ça de façon totalement GRATUITE ? Viens aux matchs de l’EMI (Édouard-Montpetit Improvisation) qui se passent chaque mercredi, de 20h à 22h ! Tous les matchs réguliers de la saison d’impro se passent au studio près de la bibliothèque.

En échange de performances endiablées par les fantastiques improvisateurs d’EMI, nous te demandons une petite participation où tu devras voter pour la meilleure prestation selon toi après chaque impro. Voici maintenant les matchs qui se produiront dans les prochaines semaines à Édouard-Montpetit :

19 février : Cote R vs équipe encore à déterminer

26 février : Bombe H vs

Légende de Marie-Victorin

5 mars : Rayon X vs Wigwam d’Ahuntsic

12 mars : Tournoi d’un soir la Créma-Z, rassemblant la Cote R, la Cote Z et plusieurs autres équipes réserve. Le tournoi se passera au studio d’Édouard et commencera à 19h.

19 mars : Rayon X vs Panache de Rosemont

26 mars : Plan B vs Vikings de Maisonneuve

EN PLUS de tous ces merveilleux évènements, l’EMI est très fière d’organiser à nouveau la Coupe Longueuil cette année. C’est un tournoi regroupant la plupart des équipes de la ligue des Tangerines et il se passera les 7, 8 et 9 mars.

Ce sera un évènement parfait pour assister à des

dizaines d’impros fantastiques, rencontrer des cégepiens sympathiques et bien sûr, faire le PARTY en soirée ! De nouveau, nous demandons seulement un minimum de participation de la part de notre cher public pour voter pour la meilleure performance.

Peu importe si tu connais bien ou non le merveilleux sport qu’est l’improvisation, l’EMI accueille avec plaisir toutes les personnes qui se seront déplacées pour venir nous voir jouer, alors ne sois pas gêné(e) !

Pour plus d’informations concernant l’EMI, tu peux aller sur sa page Facebook à l’adresse : www.facebook.com/EMI-Édouard-Montpetit-Improvisation



Texte gagnant : Automne 2014

Thème : Monstruosité

Illusion d'un primate

Sophie Boutin

Qu'est-ce qui nous rend moins humains?

Éduqués dès l'enfance pour atteindre l'idéal d'une société qui nous laisse finalement dans une désillusion flagrante, rendant nos vies absurdes. Nous sommes intoxiqués à la performance dans tout ce que nous entreprenons. Avons-nous vraiment le choix?

En tant qu'être humain, nous cherchons à donner un sens à notre vie d'une quelconque manière. Que ce soit avec notre famille, nos amis ou au travail, ce qui compte c'est de pouvoir raconter qu'on fait quelque chose qui prouve en quelque sorte que nous ne sommes pas n'importe qui et qu'on ne fait pas n'importe quoi. De quoi laisser une génération en suspens pendant des siècles! Nous cherchons donc constamment des raisons qui nous motivent à accomplir nos faits et gestes du quotidien, mais que fait-on de réellement concret à ce sujet?

On s'est créé un monde dans lequel nous ignorons les impacts réels. Nous sommes au sommet de ce qu'on appelle «l'ère de la communication» et pourtant les gens ignorent encore tout de ce qui les

entoure (politique, lois, économie, religion et environnement). Il est plus facile de contrôler un peuple lorsqu'il n'est pas conscient qu'il se fait manipuler. Nous n'avons qu'à tendre l'oreille et nous sommes tout de suite projetés dans les médias qui nous martèlent de fausses informations et qui nous disent seulement, en réalité, ce qu'ils veulent nous faire croire. Ce qui est à leur avantage parce qu'après tout, il est plus facile de faire comme si rien ne s'était passé au lieu de démystifier le vrai du faux. À aucun moment dans notre système scolaire, on ne nous a enseigné comment la société fonctionnait, comment porter attention aux arnaques (je me suis moi-même laissé emporter dans un excès d'inattention par un contrat que je croyais promotionnel, ce qui amplifie mon malaise... je m'en suis heureusement rendu compte avant qu'il ne soit trop tard) ou encore l'importance de bien comprendre les enjeux qui nous entourent pour avoir une réflexion critique. Si vous n'avez pas de personnes ressources qui puissent vous aider à y voir plus clair, vous êtes mal partis. Au lieu de cela, on nous dresse à être des suiveurs qui feront juste travailler à longueur de semaine, car c'est la seule chose qu'on saura faire...

Notre constante lutte pour la

survie s'est donc transformée en instinct de consommateur impulsif. Devoir tout posséder, avoir constamment peur de manquer un quelconque produit. Travailler, acheter et travailler de nouveau pour toujours se procurer la même chose, car c'est comme ça qu'ils nous poussent à agir, ce à quoi nous servons. L'humain, en étant en constante surcharge de travail se modifie, se transforme, s'adapte. Mais il y a une limite qu'il ne faut pas franchir. Pour l'instant, nous vivons au-dessus de nos capacités. Que ce soit au niveau monétaire (nous n'avons qu'à penser au crédit), mais aussi physiquement (les heures supplémentaires) pour seulement pouvoir accéder le moins possible à ce monde considéré comme étant moderne, plus humain. Pourtant, plus la société avance et plus les contacts humains échouent, se perdent dans le désenchantement. Nous sommes de plus en plus des individualistes, solitaires. Le virtuel nous a créé des vies parallèles à laquelle il est si facile de rester accrochés, mais il ne nous représente pas en entier, il représente plutôt le meilleur de nous-mêmes (nous pouvons réfléchir à ce que l'on désire représenter). Si nous ne sommes plus capables de communiquer, tout le savoir des générations avant nous sera perdu. Alors que laisserons-nous aux générations futures?

Pour terminer, j'espère qu'en ce Temps des Fêtes vous pourrez prendre conscience des gens qui vous entourent et les apprécier pour leur présence (et non pour leur présent). Essayons de vivre dans la vraie vie. Entre temps, ne restez pas piégés dans ces faussetés, montrez votre vraie personnalité et essayez de sortir du lot avant que vous ne soyez transformé en androïde!

Dilemme enchanteur ou louange d'un vampire

Stéphanie Lafrance

Ô douceur incarnée, qui me prendra mon âme,

Tel la rose tulipe, lors de nuit funèbre,

Cruelle destinée, mystérieuse femme.

Ma fatale beauté, tentation incarnée,

Amer poison mortel, tel un pieux dans mon cœur,

Monde de cruauté, dans les rues déchaînées,

Vampire que je suis, sans tombe et sans fleur.

Cruel démon sanglant, mais beauté à tes yeux,

Mon karma tu tiens, ô pourquoi mon aimée,

Ma tendre moitié, déesse aux sangs bleus.

Ma douce friture, cruelle chair mortelle,

Ô! Alléchant festin, arôme parfumée,

Ô! Destin d'échéant, damnation éternelle.

... Je ne peux que m'y soumettre...

Édouard



Concours Littéraire !

Le concours de créations littéraires du MotDit de la session Hiver 2014 portera sur le thème suivant :

Souveraineté

La forme est libre et la limite est de 1500 mots maximum.

Vous avez jusqu'au Mercredi 5 Mars à 18h00 pour nous transmettre vos créations par courriel.

À GAGNER :

250,00 \$ pour la première place ;

150,00 \$ pour la deuxième et

100,00 \$ pour la troisième.

Tous* les textes reçus seront publiés dans la dernière édition de la session où les gagnants seront annoncés.

*Nous nous réservons toujours le droit de refuser les textes haineux ou ouvertement discriminatoires.

Mémoire de reconnaissance de désaffiliation de la FECQ

AGECEM

La Fédération Étudiante Collégiale du Québec est une organisation de représentation des diverses associations étudiantes au niveau collégial. On en dénombre 21 selon celle-ci. Or, depuis quelques années, nombre d'entre elles se sont désaffiliées ou ont entamé des procédures de désaffiliation. En date du 21 avril 2013, l'Assemblée générale annuelle de la FECQ adopta un nouveau code de procédures, le « Règlement sur la tenue de référendums », qu'elle impose depuis à ses associations membres, même celles s'y opposant (« il doit se lire comme étant restrictif », chapitre 3 article 3). Cela n'a fait qu'attiser les tensions entre la FECQ et certaines associations ayant pour mandat de se désaffilier, beaucoup parlent alors d'atteinte à leur souveraineté locale, à leurs règlements généraux, et à l'esprit d'autodétermination des associations.

La cause de ce mémoire est simple : la FECQ prétend représenter des étudiant-e-s qui ne se considèrent même plus comme membres, parlant ainsi en leur nom, mais contre leur gré. Cela nous porte à remettre en cause la crédibilité de la Fédération, et si la situation n'est pas rectifiée, la situation ne pourrait qu'empirer. En effet, certains cégeps ont entamé un processus de désaffiliation et d'autres songent présentement à le faire. Est-ce que ces associations subiront le même sort qu'Alma, Shawinigan, Saint-Félicien et

André-Laurendeau? Ce mémoire veut faire en sorte que la FECQ réalise l'incongruité de la situation et qu'elle se positionne pour respecter la souveraineté locale, les membres des associations désaffiliées et les processus démocratiques pour que toute association membre ait la conviction d'avoir le choix d'être ou non représentée par la FECQ. On peut se demander où est la voix de l'union lorsque près de 7000 membres de cette union ne se considèrent plus comme membre, et où trouvons-nous la force d'une voix au milieu de toutes ces voix mécontentes ? Il est temps que la FECQ prenne ses responsabilités et se tourne vers l'avant pour laisser la voix de la démocratie être entendue là où elle s'est exprimée.

Problématiques qu'entraîne la non-reconnaissance des associations désaffiliées :

Perte de démocratie :

Qu'est-ce qui légitime la Fédération à garder contre son gré une association en son sein? Surtout lorsque cette désaffiliation est faite de manière légitime selon les règlements généraux locaux et qu'elle est reconnue et acceptée par les étudiant-e-s membres. Serait-ce que la notion de « démocratie » que la FECQ promeut dans ses règlements et l'esprit de la souveraineté locale ne seraient que des formulations de politesse?1 Cela ne fait que décrédibiliser la FECQ qui, lorsqu'elle agit

ainsi, ne devient qu'une institution de technocrates condescendants, refusant de considérer toute autre chose que leurs propres règlements interprétés comme il leur semble. Et ce pourquoi? Soyons francs : pour garder un « membership » élevé. Lorsqu'une institution agit ainsi, elle perd de son sens et le rôle principal qu'elle a : représenter les étudiant-e-s membres.

L'exercice démocratique des membres des associations étudiantes non reconnus a pourtant bel et bien eu lieu et ils respectaient leurs règlements généraux, bénéficiant de la souveraineté locale. Comment un cégep tel que celui d'Alma, qu'y on tenu un référendum le 4, 5, 6 et 7 décembre 2012, jugé comme étant légitime par le directeur de scrutin, dont le résultat du vote, suite à la consultation des membres de l'AECA quant à leur désir de demeurer affilier à la FECQ, est le suivant : 36 «oui » soit 9,5%, 306 « non » soit 80,74%, 37 « abstentions et/ou rejets » soit 9,76%, soit encore ignoré . Après tout, 33,5% des membres de l'AECA ont exercé leur droit de vote au cours du référendum. Est-ce que la FECQ désire réellement envoyer comme message qu'elle se contre fout de près du tiers des étudiants et étudiantes d'Alma? Encore pire, comment la FECQ peut justifier qu'une de ses associations membre qui ne se voit plus comme membre et ne paye plus de cotisations depuis près de 2 ans continue de figurer dans le total de ses membres ! C'est en effet le cas de Shawinigan,

désaffilié depuis hiver 2012.

Perte de crédibilité :

Par perte de crédibilité, nous voulons signifier que des lettres ouvertes de nombreuses associations sont envoyées aux médias2. Elles donnent une image de la FECQ comme étant dysfonctionnelle, antidémocratique et non représentative («Enfin, dans cette lettre coup de gueule qui dresse une longue liste de reproches, les signataires s'estiment très mal représentés3»). Cela lui donne ainsi une visibilité sur ses pertes en matière de membership, au lieu des gains politiques, ce qui est clairement mauvais pour le mouvement étudiant. En plus de créer un sentiment excessif de haine et rage envers et contre la Fédération, qui finalement renforce encore plus la force et la vigueur des désaffiliations. Prenons exemple sur le nombre de mandats de « destruction des fédérations étudiantes » FECQ-FEUQ. Cette rage peut ressortir du fait que les principes de souveraineté locale sont énoncés dans les règlements généraux, alors que d'autres règlements, dont le code Descoteaux, stipule que c'est aux autres associations de reconnaître ou non la désaffiliation (et non les étudiants mêmes du collège en assemblée générale ou en référendum). On peut donc considérer que plus de tort que de bien est fait à la FECQ lorsque celle-ci décide de garder ses associations membres par la force et

par la contrainte.

Proposition no. 1 Que la FECQ reconnaisse la désaffiliation des associations d'Alma, de Shawinigan, d'André-Laurendeau et de Saint-Félicien.

Proposition no. 2 Que la FECQ reconnaisse les futures désaffiliations des associations respectant leurs propres règlements généraux et de ce fait, que la FECQ respecte leur souveraineté locale.

Proposition no. 3 Que la FECQ renonce à son code de procédure «Règlement sur la tenue de référendums»

Si ce mémoire vous choque, et que vous n'aviez pas encore conscience de la situation, voici le moment de vous ouvrir les yeux et de faire face à la réalité que vit la FECQ pour le grand public et pour certaines associations à l'extérieur du cercle fermé des congrès. Ne soyons pas aveugles de cette réalité.

Ainsi, pourquoi gardons-nous au sein des rangs de la FECQ des associations qui tentent de discréditer la FECQ, qui ne se présentent plus comme étant membre de la FECQ, qui ne se présente plus en instance, et ce depuis des années et de continuer à les compter dans le Quorum... (qui par ailleurs peuvent paralyser des instances). Finalement, La FECQ doit absolument se doter de positions qui préviendront par la suite tout autre abus de ce genre.

Procédurite antidémocratique Comité DÉSAFF Édouard-Montpetit

Aujourd'hui, le lundi 17 février 2014, nous avons été témoins d'une tentative de nuire à la tenue du référendum sur la reconsidération de notre affiliation à la FECQ. Effectivement, au moment d'écrire ces lignes, une pétition circule dans nos couloirs pour convoquer une Assemblée Générale Extraordinaire dont le but serait d'annuler le référendum déjà en cours alors que nous n'en sommes qu'à l'étape de la formation des comités.

Nous tenons à rappeler que le mandat de tenir un tel référendum a été donné par les étudiants membres de l'AGECEM en assemblée générale afin de savoir si oui ou non on désirait toujours être «représentés» par cette Fédération. Vouloir empêcher que cette consultation se tienne alors que les étudiants ont demandé à ce qu'elle ait lieu et ont déjà voté les modalités de sa tenue est antidémocratique et de mauvaise foi.

Pourquoi vouloir à ce point empêcher qu'une telle consultation se fasse si ce n'est parce que la FECQ sait que son support actif au sein de notre population faiblit au point de frôler l'inexistence ? De ce qu'on a pu constater, les gens qui faisaient circuler la pétition n'étaient pas au courant des règles référendaires, ni des règlements généraux de leur propre association étudiante, ni du processus qui a amené la tenue du référendum.

Sinon ils auraient su qu'on ne peut inviter un externe pour faire de la sollicitation sans autorisation de l'administration du collège, qu'il faut un minimum de 5% de la population étudiante active en signatures valides pour convoquer une assemblée générale extraordinaire et que l'exécutif local dispose d'une semaine ouvrable pour convoquer l'assemblée à partir du moment où la validité des signatures est confirmée.

De plus, après vérification, il s'avère que le militant venu de l'extérieur pour aider à recueillir des signatures était le président de l'Association de Victoriaville. Celui-ci a continué de faire de la sollicitation auprès des étudiants présents dans le Capharnaüm, même après avoir été averti par un membre de l'exécutif qu'il n'avait pas reçu l'autorisation de l'administration pour de le faire. Il a d'ailleurs refusé l'offre d'aller rencontrer André Bouchard pour obtenir cette autorisation, prétextant qu'il avait terminé, alors que ce n'était manifestement pas le cas. De plus, on a constaté, après avoir interrogé certains signataires, qu'ils avaient été induits en erreur.

Cela pourrait remettre en cause la validité des signatures, puisque certains signataires étaient persuadés que leur signature servait à faire en sorte de demander la tenue d'un référendum de reconsidération

d'affiliation... alors qu'il y en a déjà un en cours. Selon d'autres sources, la pétition viserait à recommencer le référendum pour en tenir un qui soit «reconnu légalement» par la FECQ, bref, en nous imposant un contrat référendaire à leur avantage. S'il est découvert qu'un nombre suffisant de signataires se sont fait mentir ou induire en erreur, la pétition pourrait légitimement être invalidée d'office.

Autrement dit, c'est une manoeuvre de sabotage contre-productive de la part des pseudo-militants pro-FECQ qui ne se sont même pas inscrits dans le comité contre la désaffiliation, soi-disant parce qu'ils n'auraient pas assez de temps pour s'impliquer pendant le référendum. S'ils n'ont pas le temps de s'impliquer pour défendre la FECQ, en quoi cela justifie-t-il le fait de vouloir empêcher les Exécutants Nationaux de venir se défendre eux-même ? Si leur temps est si précieux, pourquoi le gaspiller maintenant à essayer de rassembler des signatures pour une AGX qui pourrait ne pas avoir lieu, faute de quorum, parce qu'ils n'auront «pas le temps» de s'y présenter ?

La FECQ semble avoir peur de perdre nos cotisations au point de laisser à ses marionnettes désinformées la mission de faire en sorte que la consultation n'ait même pas lieu. C'est franchement lâche, comme tactique ; vraiment bas et irrespectueux envers nos membres, mais ça ne serait pas la première fois que la FECQ aura eu recours à des stratégies bas-de-gamme pour conserver à tout prix dans ses rangs

les membres d'une association nombreuse et leur précieuse valeur en bourses et cotisations.

Sincèrement, ça ne peut que nous dégoûter davantage et nous convaincre encore plus fermement que la FECQ ne mérite pas de nous avoir comme membres. Si elle tient à convaincre les étudiants du bien fondé de son existence, elle ferait bien de trouver un autre moyen que d'envoyer des pions tenter de saboter des processus de consultation légitimes.

Nous refusons de voir nos instances démocratiques et notre souveraineté locale être ainsi bafouées dans l'intérêt d'une fédération qui ne se soucie de nos membres que lorsque ceux-ci se questionnent sur la pertinence d'en faire encore partie.

Le mandat de rédiger un contrat référendaire a été donné à l'exécutif par les membres de l'AGECEM qui ont pris le temps de s'impliquer et ils l'ont approuvé majoritairement par leur vote en assemblée générale. La FECQ refuse de respecter la volonté des membres de l'AGECEM et tente de nous imposer la sienne par des moyens détournés. Comment peut-elle alors oser se prétendre représentative de nos membres ? Et qu'on ne vienne pas nous dire que la majorité silencieuse doit être représentée. Personne ici n'est assez télépathe pour savoir ce que tous les gens qui choisissent volontairement de se taire désirent vraiment.

INSCRIVEZ-VOUS !

Que vous soyez pour ou contre le maintien de l'affiliation à la FECQ, vous devez faire partie d'un des deux comités pour avoir le droit de solliciter des étudiants pendant la campagne référendaire.

Le fait de vous inscrire ne vous engage en rien, cela ne fait que vous donner l'autorisation de faire de la mobilisation ou de distribuer du matériel informatif pour votre camp pour la durée de la campagne.

Toute personne prise à effectuer de la sollicitation sans être membre d'un comité verra le comité du camp correspondant à sa position en subir les conséquences appropriées selon la volonté du président de scrutin.

Les inscriptions se tiennent au B-31, local de l'AGECEM.

Pizza gratuite à la Comission des Organismes



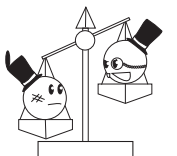
Le Motdit horoscope

GRACIEUSETÉ DE MONSIEUR SEBASTIEN MONTPETIT

Bélier: Continuez de foncer tête première dans la vie et de défoncer tout sur votre passage. Pénétrer dans la vie sans vous arrêtez, rien ne vous résiste.



Scorpion: On a peur de vous, vous semblez menaçants aux premiers abords. Sortez de votre carapace et dévoilez vos attraits si bien dissimulés. Même si cela peut causer de drôles de malaises, vous ferez enfin parler en bien de vous!

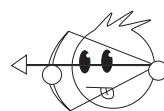


Taureau: Votre masse musculaire ne cesse de s'accroître, vous devenez peut-être un peu trop accro au gym. Il serait temps de passer à autre chose, il ne faut pas sombrer dans l'excès. Comme dans l'alcool, la modération a parfois meilleur goût.

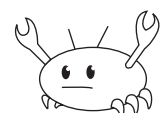
Serpentaire: Vous n'avez malheureusement que deux talents : ramper et siffler. Qu'est-ce que tu veux, la vie est injuste. Au moins, dis-toi que t'es plus nice que le poisson.



Gémeaux: Vous vous attachez facilement. En fait on a ben de la misère à vous décoller de votre frère. Dans le fond, on aurait dû se rendre compte plus tôt que vous êtes siamois...



Sagittaire: Mi-homme mi-cheval, mi-blond mi-châtain, mi-con mi-intelligent, mi-grand mi-petit, mi-jeune mi-vieux, mi-gentil mi-haïssable. Ta yeule, on ne comprend rien à tes histoires!



Cancer: Une petite bosse est apparue récemment sur votre sein droit. Même si elle vous fait peur, cette excroissance vous donne un charme. Arrêtez de capoter sur tous vos petits problèmes, c'est juste une petite tétine de rien! On meurt tous de quelque chose un jour

Capricorne: C'est pas mal plate être une chèvre. Je compatis.



Lion: Toi, roi de la savane, t'as un seul défaut : tu rages. Sérieux, calme-toi pis arrête de nous faire chier.



Verseau: Votre contenant de connaissances est déjà bien rempli. Toutefois, on n'apprend jamais trop, alors continuez d'étudier et aimez apprendre. Ok fuck off, buvez de la bière et faites le party!

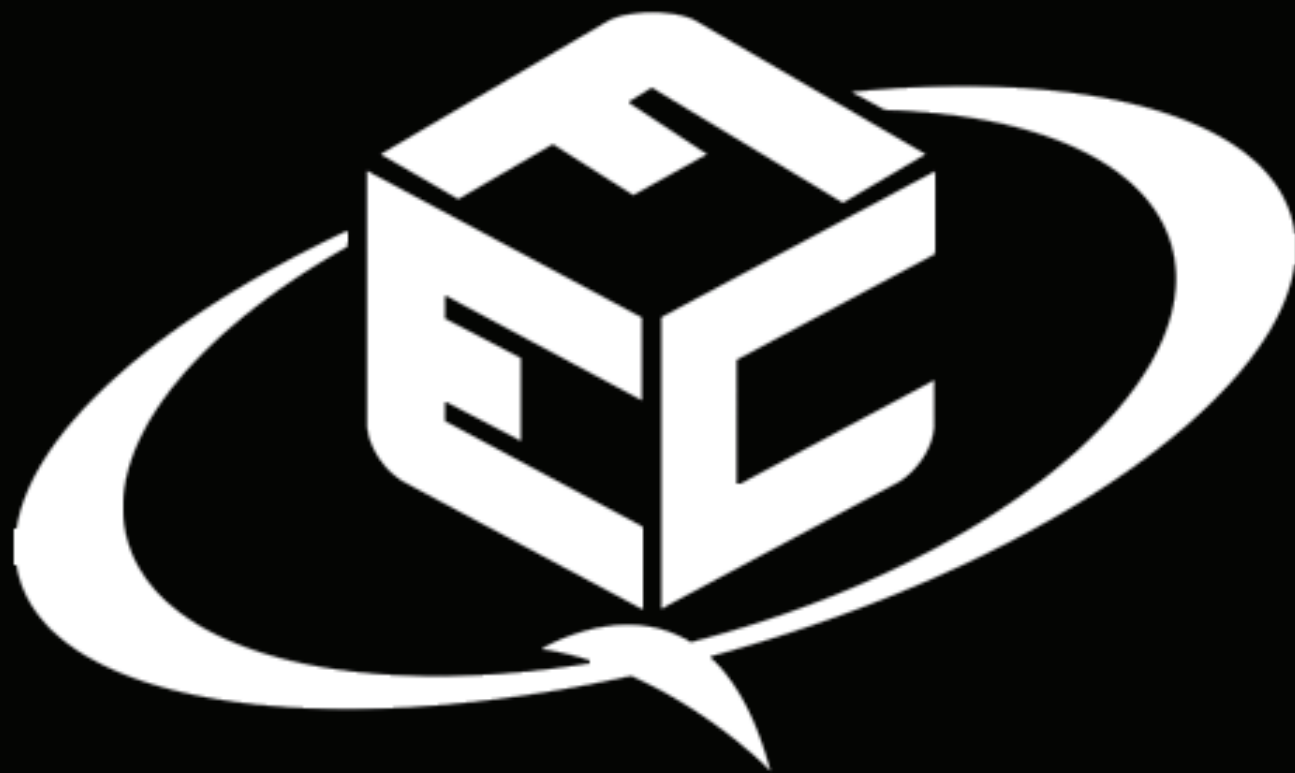


Vierge: La St-Valentin a été une occasion de vous refamiliariser avec votre corps, faute de partenaire. Ne désespérez pas, votre jour approche même si à 25 ans, c'est vieux pour être puceau.

Poissons: Vous errez depuis trop longtemps dans les eaux de la solitude. Normal, on vous a enfermé dans un foutu aquarium!



**24 FÉVRIER
AU 5 MARS**



FÉDÉRATION ÉTUDIANTE
COLLÉGIALE DU QUÉBEC

**RÉFÉRENDUM DE
RECONSIDÉRATION
D’AFFILIATION À
LA FECQ.**